

Pères et les charités du public; il est à espérer que, reconnaissant enfin les services incalculables qu'elle rend à cette partie du pays, le gouvernement d'Ontario lui accordera sa part des argents destinés aux œuvres de charité et de bienfaisance.

Nous sommes à l'ancre. Les chars qui devaient nous conduire à Deux-Rivières, à vingt-cinq milles d'ici, ont jugé à propos de ne pas marcher aujourd'hui; le *stage* qui aurait pu le remplacer a trouvé bon de se briser, et il n'y a plus d'autres grosses voitures dans le village, toutes étant employées sur la ligne du chemin de fer. Cependant on a pu trouver un petit *buggy* pour conduire Monseigneur à destination, il est parti seul à 3 h. p. m. Nous le rejoindrons demain si nous le pouvons.

Des lettres qui nous attendaient ici ont donné sur l'état de M. l'abbé Duhamel des nouvelles qui sont loin d'être rassurantes, ce sera un nuage à l'horizon pour le reste du voyage. Ce bon monsieur reçoit les secours de bien nombreuses prières dans toutes ces missions; partout on fait de ferventes neuvaines pour le rétablissement de sa santé. J'espère que la vôtre se soutient toujours, vous en avez grandement besoin pour pouvoir rencontrer ces occupations multipliées qui vous assaillent de toutes parts. Pour moi, ce voyage m'a reposé tout à fait, et je retourne parfaitement rétabli, étant du reste parti malade aucunement.

Je demeure avec la plus haute considération, Monsieur le Grand-Vicaire, votre tout dévoué et très obéissant serviteur,

J. B. PROULX, Ptre.

Au Rév. J. O. ROUTHIER, V. G.,

Curé de Sainte-Anne, Ottawa.

---

MGR D'OTTAWA, DANS LES MISSIONS SAUVAGES.

FORT WILLIAM, 23 août 1881.

Monsieur le Grand-Vicaire,

Nous avons quitté Mattawan, M. Robert et moi, mardi matin; le Rév. Père Nédélec nous accompagnait, en route